

OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

MISE AU POINT de nos Plans annuels et mensuels de travail

Par nos complexes d'intérêt, nous partons, au rythme de l'enfant, selon les lignes d'intense activité que nous découvrons par nos techniques. Nous sommes persuadés que, par ces techniques et par le travail d'exploitation qu'il permet, nous devrions donner à nos enfants une culture nettement supérieure à celle qu'ils peuvent acquérir par des méthodes plus ou moins traditionnelles. Mais, d'une part, notre technique ni le matériel qui la permet, ne sont pas suffisamment parfaits pour que nous puissions faire fonds entièrement sur eux. D'autre part, les parents et l'administration sont là avec leurs exigences et leurs programmes, et nous sommes obligés d'en tenir compte. L'idéal est de parvenir à une conjonction maximum de ces deux pôles du problème.

Nous ajouterons qu'il est bon aussi de ne pas partir totalement à l'aventure et d'avoir constamment sous les yeux les buts que nous pouvons poursuivre et les étapes actuellement franchies.

Avec les anciennes méthodes, l'ordre à suivre était préparé d'avance, d'une part dans les instructions ministérielles et les programmes, d'autre part dans les manuels scolaires qui d'ordinaire s'évertuent à les aggraver. On suivait fidèlement l'ordre indiqué sans égard pour les besoins et les désirs des enfants.

On pourrait dire qu'autrefois, dans nos écoles, on ne servait que des menus préparés et prévus d'avance. Aujourd'hui, nous choisissons dans la carte. A nous d'établir cette carte qui sera nos Plans de Travail annuels ou mensuels.

Il faut parvenir à ceci que : chaque fois que nous faisons une exploitation de complexes, quand nous préparons nos Plans de travail hebdomadaires et que nous sommes quelque peu embarrassés pour les sujets à mettre à l'étude, nous puissions nous référer à notre « carte », où nous pourrions choisir. Et quand un travail aura été fait, on cochera sur le Plan pour éviter qu'on piétine parfois quelque peu sur place.

Ce sont ces **Plans de Travail** qu'il nous faut établir collectivement.

PLAN DE TRAVAIL DE GRAMMAIRE

Nous ne ferons que fort peu de grammaire, mais ne serait-ce que par nécessité administrative, nous devons prévoir notre exploitation en grammaire. Il y a un ordre des difficultés à prévoir. A nous de l'établir.

Distinguer les noms (communs et propres),

les adjectifs qualificatifs, articles, pronoms (établir la liste), verbes, adverbes, etc...

Analyse grammaticale : la proposition.

Aux camarades d'établir cette liste, selon les incidences de leur travail. Nous publierons les projets, puis, quand nous serons d'accord, nous éditerons en tableau avec cases qu'on cochera au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

PLAN DE TRAVAIL CHASSE AUX MOTS

Il est plus important encore et plus indispensable que le plan de grammaire.

Il faudra distinguer trois colonnes dans ce plan :

— l'une pour la recherche, la connaissance et la reconnaissance des mots : mots contenant certaines difficultés caractéristiques : ou, on, ar, er, lettres redoublées, terminaisons, etc... ;

— l'autre pour la recherche des mots : par familles, par métiers, par centres d'intérêts ;

— une troisième colonne pour la construction des mots en partant d'un radical.

Nous ne donnons ici qu'un schéma que nous développerons dans les mois à venir, plus spécialement par « Coopération pédagogique ».

PLAN D'HISTOIRE

Si nous nous contentons de suivre le manuel, ce serait simple. Mais nous prétendons déborder l'Histoire traditionnelle. Nous prévoyons donc :

— L'étude de l'Histoire profonde par nos Histories de (en établir la liste) ;

— La documentation historique locale ;

— L'histoire chronologique.

A la commission de mettre cette question à l'étude pour faire ce plan que nous éditerons.

PLAN DE GEOGRAPHIE

Nous devrions, là aussi, apporter du nouveau en prévoyant les formes possibles de l'enseignement géographique en relation avec nos techniques et en particulier les échanges qui peuvent établir le cadre du plan.

PLAN DE SCIENCES

C'est là que nous avons une besogne urgente et originale, et qui met immédiatement du pain sur la planche pour nos camarades.

Ce plan ne devra pas se contenter en effet d'indiquer les grands titres généraux : l'air, la compressibilité des gaz, la dilatation des métaux. Un plan de travail doit obligatoirement comporter la liste des travaux qu'il est possible d'entreprendre. Notre Plan général devra donc se présenter comme une liste des travaux, des observations, des recherches à faire pour chacun des grands titres ou sous-titres du programme de sciences. Ce dont j'ai besoin, quand mon centre d'intérêts aiguille mes élèves vers la dilatation des métaux, ce n'est pas d'un

énoncé de principes, mais de directives pratiques de travaux dont l'exécution seule nous fera pénétrer, sans vaines explications, la valeur profonde des grandes lois scientifiques.

La commission de sciences devra donc, d'une part, établir la liste précise des notions scientifiques à étudier, en tenant compte tout à la fois des besoins des enfants, des possibilités du milieu et des nécessités administratives. Et d'autre part, ensuite, elle aura à rechercher pour chaque point du Plan la liste précise des travaux à exécuter, avec références.

Voilà du travail urgent que nous avons déjà expliqué et qui aboutira sous peu à la publication de B.E.N.P. qui seront de véritables outils de travail. — C. F.